

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. Sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et 2.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée.

Administration & Expédition:

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Compte de chèques Nr. II. 584

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

ANNONCES:

Canton Suisse Etranger

La ligne ou son espace . . . 0.10 0.20 0.30

Réclames 0.40

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à Sion.

Fritz MARTI Soc. Anon. BERNE Dépôt à Yverdon

FAUCHEUSES „DEERING IDEAL“ à 1 et 2 chevaux, verticales et non verticales, de construction nouvelle et excellente, appropriée pour tous les terrains, coupe rase. — 14,000 de ces faucheuses sont en service en Suisse. La meilleure recommandation pour cet excellent système, c'est cet écoulement considérable, qui n'a point été atteint par d'autres systèmes.

Nous prions de commander à temps.

Barre coupeuse, coupe basse particulièrement appropriées pour les regains et herbes de montagne — Brevet Suisse N° 28105. — Evitez les contrefaçons.

Pour être sûr de ne pas recevoir des contrefaçons médiocres, on est prié de nous commander directement les pièces de réserve „Deering Idéal“ ou par nos représentants officiels.

FANEUSES solides et marchant légèrement, systèmes éprouvés

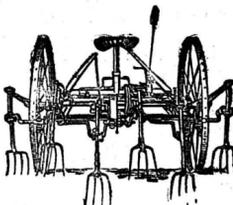
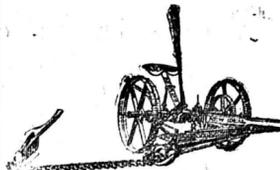
RATEAUX à CHEVAL, torts et légers, travaillant proprement et manœuvre facile. Rateaux latéraux, Rateaux à mains

MONTÉ-FOIN, d'excellente construction, pour marche à cheval ou au moteur, sur voie en bois ou en acier, reconnu comme excellent système.

Presses à foin. Bineuses et battuses. Charrues

Brabant doubles. Cultivateurs, machines à semer, herbes, pompes à purin.

Livraison à l'essai — Garanties étendues — Facilité de paiement — Prière de demander nos prospectus



Représentant:
M. E. de RIEDMATTEN
Batassé, SION

Auberge - Restaurant des Alpes

Avenue du Midi SION

Cuisine soignée - Chambres - Pension prix modérés

Consommation de 1^{er} choix

Nouveau tenancier. Se recommande

E. HOLZER.

GRAINES D'ÉLITE

Grande baisse de prix

Haricots, Pois, Trèfle violet, Trèfle blanc, Luzerne, Fenasse Mais cinquantini, etc., etc.

Prix sur demande

Automne 1910. Les commandes Oignons à fleurs, Graines de fleurs, Graines potagères et fourragères doivent nous être adressées dans le courant du mois pour éviter tout retard dans la livraison.

Grande maison d'expédition spéciale et de confiance

Placée sous le contrôle fédéral

H. MEYER-COTTIN

Bureau de commande, entrepôts

Jardins d'essais: „Clos des Trois Rois“

PLACE FAVRE ET AVENUE PETIT-SENN

CHÊNE - BOURG - GENÈVE

La Maison n'a pas de magasin O. 671. L.

Attention!

Avant de faire vos achats en chaussures visitez le nouveau magasin de chaussures

rue Lausanne à Sion

(à côté de la Consommation sionnoise)

Beau choix en chaussures fines, ordinaires et pour la campagne

Expédition contre rembours.

Même prix et condition que les maisons d'expédition du dehors.



PLACE LA PLANTA

Dimanche 5 Juin

Cinématographe

S. Weber

Programme amusant et instructif.

Se recommande.

Vins naturels

beaucoup meilleur marché qu'en commandant aux voyageurs, sont livrés directement par

J. WINGER, import. Boswil.

Je reprends ce qui ne convient pas.

(O.F. 1262) par 100 l.

Vin de table rouge d'Esp. Fr. 30.—

Vin d'Italie, mérid., rouge, fort „ 33.—

Rosé, vin de table, très fin „ 36.—

Vin d'Ital. pr. coupage rouge „ 41.—

Vin vieux pr. malades, rouge „ 43.—

Palestine, rouge extra „ 50.—

Panais, vin blanc très fin „ 35.—

Vin blanc de Siéle, généreux „ 38.—

Malaga vérit. rouge doré 18 lt. „ 15.50

Malaga vieux, extra 15 lt. „ 18.—

10 b. assorties des vins ci-dess. „ 5.90

10 b. vin Palestine „ 6.80

TIRAGE DÉJÀ LE 22 JUIN

Grande Loterie d'Argent

garantie par l'Etat de

HAMBOURG

consistant en 100000 Billes, dont 48405

Lots et 8 primes

partagés en 7 classes.

La somme totale des prix s'élève à

Neuf Millions 841476 Marcs

Le plus gros lot au cas le plus heureux

suivant du plan sera

600000 Marcs

ou **750000 Francs**

spécialement

1 à 300000 = 300000

1 à 200000 = 200000

1 à 100000 = 100000

2 à 60000 = 120000

2 à 50000 = 100000

1 à 45000 = 45000

2 à 40000 = 80000

1 à 35000 = 35000

2 à 30000 = 60000

7 à 20000 = 140000

1 à 15000 = 15000

11 à 10000 = 110000

46 à 5000 = 230000

103 à 3000 = 309000

163 à 2000 = 326000

539 à 1000 = 539000

693 à 300 = 207900

29098 à 169 = 4917562

17739 à M 200, 144, 111, 100,

78, 45, 21.

Les jours de tirages sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent garantie par l'Etat, est le prix pour un

entier billet original Fr. 7.50

demi " " " 3.75

quart " " " 1.90

contre mandat de poste ou le remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible.

Kaufmann & Simon

Maison de banque et change

à Hambourg.

Hôtel Suisse — Sion

Avenue de la Gare

Restauration soignée à toute heure — Prix modéré.

On prend des pensionnaires

Magasin de meubles

Rue de Conthey Maison Calpini

Choix de meubles en tous genres



Canapés, divans, chaises et fauteuils, armoires, commodes, lavabos, tables rondes, tables de cuisine.

Lits complets en crin animal et végétal dans tous les prix.

Joli assortiment en descentes de lit, glaces, tableaux, poussettes, pliants.

Couvertures, plumes et duvets.

Stores - Rideaux

Réparations de literie et meubles à des prix modérés, travail soigné.

Se recommande.

Czech Gottfried,

tapissier.

Mélanie Pignat, Sion

Rue de Lausanne, en face de la Consommation

Grand choix depuis 1 Fr. 60 à 60 Fr.



Avec ou sans inscription

En perles et en métal

Couronnes mortuaires



Le Crucifix

La statue de porcelaine est fixée à la croix de bois plantée dans un rocher très bien imité d'écorce. La statue est richement ornée de fleurs artificielles et de guirlandes de lierre.

Le plus beau cadeau!

Hauteur 32 cts. Prix Fr. 2.65 la boîte y comprise.

J'offre de plus:

Fleurs et feuilles artificielles de chaque espèce

Plantes pour églises et chapelles de chaque grandeur (Za 8714)

Demander des catalogues illustrés.

Fabrique de fleurs artificielles et maison spéciale pour ornements d'églises.

Paul Schaad, Weinfeldten (Suisse).

TOUS LES COMMUNIQUÉS

pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc. ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une

ANNONCE

Etiquettes de vin

en tous genres

En vente à l'Imprimerie GESSLER

Dépôt des Comptoirs Viniçoles de Genève chez

M. Joseph Dussex,

rue de Lombardie, SION

Vins de table garantis naturels et bonne qualité rouges depuis 43 Cts. et blancs depuis 50 Cts., fort escompte par touneau et au comptant.

Lot principal ev. 750000 francs

ANNONCE DE FORTUNE

LES LOTS sont GARANTIS par l'Etat

Premier tirage le 22 Juin

Invitation à la participation aux

CHANCES DE GAINS

aux grands tirages des primes autorisées et garantis par l'Etat de Hambourg.

Le montant total des gains offerts par ces tirages avantageux dépasse la somme de

12 Millions Francs

L'émission comprend 100,000 numéros dont 48,405 doivent forcément sortir gagnants en 7 tirages! A peu près la moitié des No. 000000 doit donc forcément gagner!

Le plus gros lot possible est éventuellement Marcs 600,000 soit Francs 750,000 or

respectivement M. 550,000, 550,000, 540,000 530,000 520,000 515,000 510,000.

Principaux lots:

300,000	60,000	40,000
200,000	50,000	
100,000	45,000	

et beaucoup d'autres, en tout 48,405 lots, payables en espèces, en mars. Le marg. vaut fr. 1.25 Les gains augmentent de tirage en tirage; le gain principal du 1^{er} tirage est ev. de M. 50,000, celui du 7^{ème} tirage, de M. 600,000. J'expédie les bons pour le premier tirage au prix officiel de

7 fr. 50 c. 3 fr. 75 c. 1 fr. 90 c.

billet entier demi billet quart de billet

Les listes des tirages suivants et la distribution des lots sur les divers tirages sont indiquées dans le prospectus OFFICIEL qui sera gratuitement expédié à chaque participant, ainsi qu'à tous ceux qui en font la demande. Chaque participant reçoit de moi immédiatement après le tirage la liste officielle des lots.

Les lots sont promptement payés sous garantie de l'Etat.

Chaque commande peut se faire en un mandat postal ou contre remboursement. Frais de remboursement: 50 centimes.

A cause de l'époque rapprochée du tirage on est prié d'adresser les ordres immédiatement ce pendant jusqu'au

22 Juin

Samuel HECKSCHER senr.

Banquier à Hambourg. (Ville libre)

Lettre de commande N° 738

Monsieur Samuel Heckscher senr., Banquier à Hambourg

Veuillez m'adresser . . . billet entier à fr. 7.50

. . . demi billet à „ 3.75

. . . quart de billet à „ 1.95

ADRESSE (à écrire, bien lisible)

Je vous remercie et incluis ou par mandat postal ou contre remboursement. (Billet ce qui ne s'applique pas au cas particulier) la somme de fr.

Loterie

pour l'église catholique de Neuchâtel

à Fr. 1.— le billet. Sur 10 un

billet gratuit. Envoi des derniers

billets contre remboursement, par le

Bureau central Fribourg 609

Gros lots de Fr. 40,000, 15,000 etc.

10 405 gagnants. Billets variés.

Tirage 29 juin

Règles Méthode infallible pour tous retards mensuels, Ecrite Pharmacie de la Loire, Nr. 22 à Chantenay-Nantes (France)



Petitpierre Fils & Co.

NEUCHÂTEL.

Fournisseurs des travaux du Lötschberg, Nord et Sud. Mèche à mine garantie.

Agent: **M. Max Lorétan,**

Grenette, Sion.

Une encyclique de Pie X

Le pape vient de publier une nouvelle encyclique spécialement dirigée, comme la précédente « Pascendi », contre le mouvement moderniste qui, dit le Saint-Père, a toujours sur les lèvres le cri de progrès et de civilisation et bouleverse les lois et institutions de l'Eglise.

La première partie du document pontifical traite de l'Eglise et des saints; elle parle spécialement de St. Charles Borromée qui fut, au milieu des luttes religieuses, le défenseur ardent de la doctrine catholique contre les idées de la Réforme.

Puis Pie X s'élève contre les réformateurs modernes:

« Eux aussi, dit-il, bouleversent doctrine, lois institutions de l'Eglise, ayant toujours sur les lèvres le cri de progrès et de civilisation, mon que cette cause leur tienne beaucoup à cœur, mais parce que, avec ces noms grandioses, ils peuvent plus facilement cacher la malaisance de leurs intentions.

« Quels sont, en réalité leurs buts, quels sont leurs complots, quelle est la voie qu'ils entendent parcourir? Aucun de vous ne l'ignore et nous avons déjà dénoncé et condamné leurs desseins. Ils se proposent une apostasie universelle de la foi et de la discipline de l'Eglise, apostasie que l'antiquité qui mit en péril le siècle de Charles, car elle s'insinue plus astucieusement, cachée dans les veines mêmes de l'Eglise, et tire plus subtilement de principes erronés des conséquences extrêmes.

« Des deux, cependant, l'origine est la même: l'homme ennemi, c'est-à-dire celui qui, toujours en éveil pour perdre les hommes, sème la zizanie au milieu du grain. De part et d'autre, les voies sont dissimulées et ténébreuses; semblables sont la marche et l'issue finale. C'est pourquoi, de même que dans le passé la première apostasie, en se tournant du côté où la fortune la secondait, excitait l'une contre l'autre la classe des puissants et celle du peuple, pour les entraîner ensuite toutes deux à leur perte, ainsi cette apostasie moderne expaspe la haine mutuelle des pauvres et des riches jusqu'à ce que chacun étant mécontent de son sort, traîne une vie toujours plus malheureuse et porte la peine imposée à ceux qui, tout entiers fixés dans les choses terrestres et caduques, ne cherchent pas le royaume de Dieu et sa justice.

« Ainsi, le conflit présent est rendu encore plus grave par ce fait que, là où les turbulents novateurs des temps passés conservaient au moins quelque reste du trésor de la doctrine révélée, il semble que les modernes ne veuillent pas prendre de repos tant qu'ils ne l'auront pas vu entièrement dispersé. Or le fondement de la religion étant ainsi détruit, le lien de la société civile se brise nécessairement. Spectacle attristant pour le présent, menaçant pour l'avenir.

« L'encyclique indique ensuite les moyens nécessaires pour combattre le mouvement moderniste; en premier lieu, une solide et droite instruction du clergé et du peuple que les écoles chrétiennes devront inculquer.

« Ici le Souverain Pontife s'élève encore une fois contre les écoles neutres ou laïques, « ces écoles vides de toute religion, dit-il, où on se fait comme un plaisir de tourner en dérision toutes les choses les plus saintes et où sont également ouvertes au blasphème les lèvres des maîtres et les oreilles des disciples ».

« Visant particulièrement la France, il dit: « Nous parlons de cette école qui se dit in-jurusement neutre ou laïque, mais qui n'est pas autre chose que la tyrannie toute-puissante d'une secte ténébreuse. Ce nouveau joug d'hypocrite libéral, vous l'avez dénoncé à haute voix et impudiquement, ô vénérables frères, surtout en ces pays où les droits de la religion et de la famille ont été plus effrontément foulés aux pieds et où a été étouffée la voix de la nature elle-même, qui veut que l'on respecte la foi et l'innocence de l'enfance.

« Pour remédier autant que nous le pourrions à ces maux, nous vous recommandons, même qui, tout en exigeant des autres l'obéissance, la refusent au Père suprême de toutes choses. Nous avons recommandé que des écoles de religion fussent opportunément établies dans les villes. Et quoique cette œuvre, grâce à vos efforts, ait fait jusqu'à présent d'assez heureux progrès, cependant, ils est souverainement désirable qu'elles se propagent toujours plus largement, ces écoles, que partout elles s'ouvrent nombreuses et s'ornent de maîtres recommandables par le mérite de leur doctrine et leur intégrité de vie. »

« L'enseignement dans les écoles chrétiennes, l'encyclique recommande de joindre, comme second moyen de combattre les erreurs modernes, la prédication. Elle passe ensuite, à l'étude de la réforme morale et compare les vrais aux faux réformateurs, disant:

« Les faux réformateurs cherchent leurs propres intérêts, non ceux de Jésus-Christ; ils prétent l'oreille au conseil pernicieux adressé naguère au divin Maître: Va, et montre-toi au monde; ils répètent eux-mêmes les paroles ambitieuses: « Faisons-nous aussi un nom. Par suite de cette témérité, comme nous le déplorons, hélas! trop de nos jours, des prêtres sont tombés au cours du combat, tandis qu'ils prétendaient faire de grandes choses et qu'ils se jetaient sans prudence dans la mêlée.

« Au contraire, le réformateur modèle ne cherche pas sa gloire mais la gloire de Celui qui l'a envoyé, et comme le Christ, son modèle, il ne disputera ni ne criera; personne n'entendra sa voix sur les places publiques: il ne sera ni troublé ni inquiet; mais il sera doux et humble de cœur. C'est pourquoi il plaira au Seigneur et recueillera en abondance des fruits de salut.

« Il y a encore un autre signe distinctif qui les différencie l'un de l'autre; tandis que le premier, appuyé seulement sur les forces humaines, se fie à l'homme et établit sa force sur

la chair, l'autre place en Dieu tout son espoir; c'est de Lui et des moyens surnaturels qu'il attend toute force et vertu, s'écriant avec l'Apôtre: Je puis tout en Celui qui me fortifie. »

L'encyclique recommande la fréquentation des sacrements comme un des grands moyens de maintenir la foi. Elle parle de l'apostolat sacerdotal et de l'apostolat des laïques; encourage les fidèles à la patience dans la lutte et se termine par un avertissement sur la conjuration contre l'Eglise.

C'est encore vraisemblablement la France que le pape désigne à la fin de l'encyclique. Après avoir recommandé aux catholiques et aux évêques de « ne manquer jamais en aucune façon aux devoirs spéciaux des citoyens, soit qu'il s'agisse de garder la fidélité et le respect aux gouvernements même hostiles quand ils commandent des choses justes, soit qu'il faille désobéir à leurs ordres quand ils sont injustes », il ajoute:

« Ils savent se préserver également de la révolte effrénée de ceux qui courent aux séditions et aux tumultes et de la servile abjection de ceux qui accueillent comme des lois sacrées les règlements manifestement impies des hommes pervers auxquels le nom de liberté sert de prétexte pour bouleverser tout et imposer la tyrannie la plus dure. »

On mande de Berlin que l'encyclique provoque un certain mécontentement en Allemagne en raison des critiques exprimées contre les réformateurs. On devrait cependant savoir que le pape ne peut pas censurer Luther.

Chronique militaire

L'artillerie à pied

Le Conseil fédéral soumet aux Chambres une demande de crédit de 235,000 fr. pour achat de quatre obusiers de campagne 12 centimètres avec plusieurs voitures accessoires.

Cette dépense est justifiée par le département militaire fédéral pour les motifs suivants: « Avec l'instruction des nouvelles pièces de 7,5 centimètres, les exigences qu'on a imposées à la formation de l'artillerie de campagne sont si grandes qu'il faut pourvoir aussi à une augmentation des pièces d'artillerie pour les écoles. L'emploi de pièces pour écoles est en proportion directe avec le nombre de recrues à former et, dans les conditions modernes, il faut avoir une pièce pour chaque groupe de cinq canonniers. Chaque année, il y a environ 630 recrues canonnières à instruire; elles doivent être instruites, pour la moitié, simultanément. Il y a donc à instruire au même beson 315 recrues et on a besoin de 63 pièces, soit 15 batteries augmentées de trois pièces. Actuellement on a 12 batteries pour écoles, plus trois pièces isolées. Il faut y ajouter une batterie de quatre pièces en cours de préparation. Dans le courant de l'année, on aura donc un total de 55 pièces. Il nous manque encore deux batteries à quatre pièces que nous devrions nous procurer dans le cours de 1911 et 1912. »

Cette batterie doit servir à l'instruction, mais si l'on rapproche cette demande de crédit du projet de réorganisation militaire qui prévoit l'attribution de deux batteries d'obusiers à chaque division on doit penser que la période d'essais qui dure depuis de longues années approche de sa fin.

La création de batteries d'obusiers de campagne permettra à l'artillerie à pied de se débarrasser des vénérables mortiers, 12 centimètres, qui l'encombrant sans aucune utilité. La nouvelle organisation lui enlève également les canons de 8,4 cm., ancien modèle et maintient seulement 9 batteries de canons 12 cm. qui seront réparties en trois groupes. L'immense avantage de cette combinaison réside dans le fait que ces batteries seront complètement attelées et organisées de façon à pouvoir être encolonnées avec les troupes des autres armées, au lieu de constituer, comme aujourd'hui, une masse lourde qui ne peut être déplacée qu'au moyen de deux ou trois convois successifs. On obtient ce résultat en augmentant tout simplement la dotation de chaque batterie en chevaux.

La nouvelle organisation prévoit par batterie un effectif de 175 officiers, sous-officiers et soldats, 25 voitures et 104 chevaux; le capitaine, les 5 premiers-lieutenants et lieutenants et le sergent-major sont montés.

L'artillerie à pied va donc être complètement réorganisée et on aura ainsi comblé une regrettable lacune de notre armée.

Nouvelles de la Suisse

Le parachèvement du Lötschberg

On écrit de Berne à la « Liberté »: Une notabilité politique du canton de Berne a bien voulu nous donner quelques renseignements sur le parachèvement de la ligne du Lötschberg.

Bien que le tunnel principal doive être percé dans une année déjà, on ne compte guère inaugurer la ligne avant le 1er juin 1914, ceci en raison du retard survenu dans la construction des rampes d'accès. Aujourd'hui, le travail avance normalement au nord comme au sud. Du côté bernois, le tunnel hélicoïdal de Mitholz a été attaqué sur trois pentes à la fois; la ligne d'accès de Goppenstein a été répartie en un grand nombre de lots qui doivent être livrés dans 22 mois au plus tard, à dater du 1er juin 1910. Une année sera nécessaire pour mettre la ligne en état, de telle sorte que l'on ne se trompe guère en prévoyant l'inauguration pour le printemps 1913.

Les plans définitifs du raccourci Moutier-Granges ont été déposés au Département fédéral des Chemins de fer; mais les négociations de la Compagnie avec divers entrepre-

neurs ne permettent pas de prévoir une solution très prochaine de cette question.

La Compagnie a demandé aux C. F. F. de construire au Wyler, soit au point de jonction des lignes de Biemme et de Thoun, une voie d'évitement permettant aux marchandises de passer directement sur Ostermündigen, sans entrer en gare de Berne, de façon à économiser 7 kilomètres; mais les C. F. F. ne paraissent pas très disposés à entrer dans ces vues. En revanche, tous les trains de voyageurs entrent jusqu'à nouvel ordre, en gare de Berne.

Dans 10 ou 15 ans; nous dit notre interlocuteur lorsque le quartier du Braitenrain aura pris une grande extension, on pourra peut-être examiner s'il ne convient pas de créer une seconde gare de voyageurs au Wyler. Nous n'avons pas d'ailleurs à nous en occuper pour le moment.

Est-ce faire injure à notre répondant que d'imaginer que l'établissement d'une gare au Wyler serait réservé pour le jour où l'on se verra obligé de réclamer des Biennois un sacrifice analogue?

Au début, tous les trains entreront dans la nouvelle gare de Biemme à l'exception des trains de marchandises et des trains de luxe — un par jour dans chaque sens — qui éviteront le rebroussement en passant par la voie d'évitement qui sera construite à l'est de la ville, de Mâche à Madréche.

La Compagnie du Lötschberg envisage, d'autre part, dès aujourd'hui, la question de l'extension de la traction électrique de Scherzliggen à Berne.

Dans le Valais enfin, la Compagnie Viège-Zematt étudie le moyen de se relier au réseau du Lötschberg soit par une ligne secondaire de Viège à Brigue, soit au moyen d'un embranchement qui relierait directement Viège à la voie d'accès du Lötschberg.

Si l'on ajoute que la question de l'établissement de la seconde voie de Delle à Scherzliggen préoccupe la Compagnie, que celle du raccourci Perles-Dotzgen s'imposera nécessairement un jour à son attention, que la convention de partage du trafic du Lötschberg avec les C. F. F. n'est pas encore négociée, on se rend compte de la tâche énorme qu'elle s'est imposée.

Géomètres suisses

La commission des experts chargés de la question des examens de géomètres convoquée par le Département fédéral de l'intérieur, à laquelle assistaient les anciens praticiens ainsi que les représentants de la nouvelle méthode, a arrêté les bases d'un règlement d'examen fédéraux pour les géomètres.

A l'unanimité, la commission a approuvé comme conditions d'admission aux études professionnelles le certificat de maturité tel qu'il est demandé pour les études à l'Ecole polytechnique fédérale.

Quant à la pratique, il sera exigé deux ans de stage chez un géomètre patenté.

Pour les études théoriques, aucune prescription de lieu n'est inscrite dans le règlement. Celui-ci se borne à prévoir les exigences scientifiques, ce qui n'exclut pas d'arrêter un programme d'études.

Arrestation de bonneteurs

La police de Lugano a procédé, il y a quelques jours à l'arrestation de deux dangereux bonneteurs qui avaient pour spécialité d'exploiter les gogos dans les grands hôtels.

En dernier lieu les deux filous avaient choisi pour « pigeon » un jeune et naïf Allemand en séjour dans un hôtel de Lugano. Après avoir subtilisé au jeu quelques milliers de francs à leur victime, les malfaiteurs griserent l'Allemand au moyen de champagne et lui firent signer plusieurs billets de change.

L'un des bonneteurs est un nommé Albert Kränker, originaire de Rotterdam; le second un sieur Otto Heller, natif de Halle. Tous deux étaient en possession d'or et de billets de banque représentant plusieurs milliers de francs.

Avisée de la chose la police mit la main au collet des malfaiteurs. Ceux-ci commencèrent par le prendre de très haut. Mais ils furent contraints d'entrer dans la voie des aveux.

Société valaisanne de secours mutuels de Genève

Cette société organisée pour dimanche, campagne Berthe, au Petit-Saconnex, une fête champêtre au bénéfice de sa caisse de secours.

Il y aura nombreux de gymnastique par la section fédérale de Genève-Grottes, bal, tir, au fléchet, jeux divers, tombola ainsi que cortège et retraite aux flambeaux.

Les dames en costumes de Savièse, d'Evèlène et de Val d'Illiez, ainsi que le groupe des guides de montagne avec équipement d'ascension, ne manqueraient pas d'intéresser le public.

Les fouilles de la Cathédrale de Lausanne

On sait que des fouilles ont été pratiquées, cet hiver, au chevet de la cathédrale de Lausanne, notamment sous le déambulatoire, et qu'elles ont permis de faire nombre de constatations d'un haut intérêt. Par les vestiges de diverses nécropoles étagées les unes au-dessus des autres en cet endroit, par la structure de l'âge néolithique. Les mains de ces jours, les archéologues ont acquis la certitude que la colline de la Cité était habitée longtemps avant l'époque romaine. Ainsi deux squelettes, pris en partie sous la base de l'abside, révèlent les caractères indéniables des sépultures de l'âge néolithique. Les mains de ces corps serrent un fragment d'ocre jaune ou rouge, couleur dur on badigeonnait le défunt avant de l'inhumation.

Suites des manifestations au Corso-Théâtre

On mande de Berne au « National suisse » que le comte d'Aunay, ambassadeur de France à Berne, a transmis au président de la Confédération la réclamation du consul général de France à Zurich, M. Thiboust, touchant les brutalités policières, lors des manifestations du Corso-Théâtre, que nous avons signalées.

Chronique séduoise

Pont sur la Sionne

Nous avons reçu une correspondance signée « un habitant de Sion » demandant qu'on rétablisse un pont sur la Sionne enlevé depuis l'inondation et auquel on a dû suppléer jusqu'ici en posant quelques poutres au travers de la rivière; cette dernière grossissant journellement par ces chaleurs, il y aurait danger à laisser les choses en l'état actuel.

Nous rappelons à ce propos que nous ne publions les correspondances que lorsqu'elles sont signées; leurs auteurs n'ont d'ailleurs à craindre aucune indiscretion s'ils désirent garder l'anonymat.

Concert de l'Harmonie et du Rhonesängerbund

On a beaucoup applaudi aux excellentes productions de l'Harmonie municipale et du Rhonesängerbund dans le concert donné jeudi soir au kiosque du jardin du café de la Planta. La pluie un moment menaçant de tout gêner; mais il n'en fut rien et le concert eut un succès complet: il y avait foule pour écouter. Le récent succès du Rhonesängerbund, à Sierre, et la renommée que s'est acquise l'Harmonie municipale depuis le concours fédéral, sont pour une grande part dans cette affluence du public.

Promenade de la Société des commerçants

Les personnes qui désirent participer à la promenade, de la Société des Commerçants de Sion, à Chamonix, le 12 juin sont avisées que les cartes de fête sont en vente jusqu'au 6 juin à 6 h. du soir chez M. J. B. Sautier, caissier de la Société, rue de Conthey, Sion.

Cinéma Weber

Avant le départ pour les Mayens, les Séduois pourront encore se procurer quelques agréables divertissements. Le cinématographe S. Weber, dont les productions sont toujours appréciées, vient de s'installer à la Planta et donnera dimanche des représentations qui attireront certainement de nombreux spectateurs.

Soirée de Ste-Cécile

Nous rappelons la soirée musicale et littéraire que la Société de « Ste-Cécile », de Sion donnera dimanche au Théâtre. Cette soirée ne manquera pas d'attirer une foule de spectateurs étant donné le programme attrayant d'une part et la faveur dont jouit la société auprès du public séduois.

Loi sur l'enseignement secondaire

La commission dont nous avons annoncé la réunion à l'Hôtel du Gouvernement, mercredi après-midi avait été convoquée à titre consultatif notamment sur la question de savoir s'il y avait lieu de centraliser à Sion les divers établissements d'instruction secondaire, collèges industriels, dont la nouvelle loi actuellement soumise à une commission du Gd Conseil, prévoit la création et cela par mesure d'économie.

La conférence n'a pris aucune décision ferme; elle n'a pas duré moins de 4 heures, au cours desquelles de belles et bonnes paroles ont été prononcées. Les délégués de St-Maurice et du Bas-Valais se sont montrés disposés à renoncer dans l'intérêt général, si cela est nécessaire, au droit que leur confère la disposition de la loi prévoyant la création d'un collège industriel à St-Maurice et à accepter la centralisation de cet établissement à Sion. Par contre les délégués du Haut-Valais ne sont pas aussi conciliants et tiennent à ce qu'on laisse à Brigue, le collège industriel prévu par la loi.

M. Burgener, chef du Département de l'instruction publique, nous déclarait, ce matin, avoir l'impression qu'on devra s'en tenir à la répartition prévue par la loi quant à la création de ces collèges industriels.

Partage des avoirs bourgeoisiaux de Lens

Le Conseil d'Etat vient de porter un arrêté fixant la répartition des avoirs grands-bourgeoisiaux de la commune de Lens entre Lens, Chermignon, Montana et Icogne.

Conformément à la décision intervenue à la conférence avec les représentants des quatre nouvelles communes, la répartition de ces avoirs est fixée dans la proportion suivante: bourgeoisie de Lens le 36,87 %; Chermignon, 29,34 %; Montana 15,75 % et la bourgeoisie d'Icogne 18,04 %.

L'alpage de la Tza, le pâturage des Reverettes, la forêt du Bouzeron demeurent propriété indivise pour être jouis, par chacune des quatre communes dans la proportion plus haut indiquée.

Chronique agricole

Statistique des marchés au bétail

Foire de Monthey, du 1er juin 1910.

Animaux	Nombre	Vendus	Prix
Chevaux	11	4	375 1020
Mulets	5	2	260 530
Anes	1		
Taureaux rep.	13	4	350 630
Bœufs	6	5	380 580
Vaches	135	88	410 690
Génisses	78	33	380 600
Veaux	14	14	55 120
Porcs	103	72	60 110
Porcelets	175	122	19 28
Moutons	38	32	25 50
Chèvres	44	30	35 60

Fréquentation de la foire: bonne.
Police sanitaire: bonne.

Faits divers

Nouveau médecin

M. Jules de Sépibus, de Mœrell, ancien élève du Collège de Fribourg, a passé avec succès l'examen professionnel de médecin à l'Université de Lausanne.

Pris par une courroie de transmission

Jeudi matin, M. Morier, marié, père d'un enfant, originaire d'Allaman (Vaud), occupé à la scierie Bonpard, à Martigny, a été pris par une courroie de transmission, et tué.

Chemin de fer de la Furka

On annonce la fondation à Berne, sous la raison sociale « Compagnie suisse du chemin de fer de la Furka », d'une société dont le but est la construction d'une ligne de chemin de fer de Brigue à Dissentis, par la Furka.

Le Conseil d'administration a été composé comme suit:

Comte d'Ormesson, Paris; Julien Chappuis, ingénieur, Genève; A. Laval, ingénieur, Paris; Ed. Gonin, industriel, Paris; A. Ducobombier, directeur de banque, Paris; R. Evéquoz, avocat, à Sion; H. Golliez, membre de la Direction du chemin de fer du Lötschberg, Berne; Charles Masson, banquier, Lausanne; Aloys Steinhäuser, conseiller d'Etat, Coire.

L'assemblée générale de l'association a décidé l'émission d'un emprunt-obligations au montant de 30 millions. Cette émission sera faite par les soins des établissements suivants: Crédit mobilier français, Paris; J. Loste et Cie, Paris; L. Hirsch et Cie, Londres et New-York; Thalman et Cie, Paris. Une participation à l'emprunt est réservée aux banques suisses.

Le comité de la Compagnie suisse du chemin de fer de la Furka, a été composé de MM. Chappuis, comte d'Ormesson, Golliez, Laval et Gonin.

On évalue à trois ans la durée de construction de la future ligne.

Bramois — Concert

La société de musique de Bramois, la « Laurentia », donnera, dimanche 5 juin après-midi des 2 heures, un concert au jardin du Café de la Belle-Orbre. Avis aux amateurs de bonne musique qui désirent en même temps se procurer le plaisir d'une agréable promenade.

Le tremblement de terre du 26 mai

Au dire des sismologues, le tremblement de terre du 26 mai aurait été le plus violent qui se soit produit depuis bien des années dans l'Europe centrale. Le point de départ du mouvement doit être cherché dans la partie sud des Vosges ou dans le nord du Jura. L'aire d'ébranlement s'est étendue sur les pentes de la Forêt-Noire, les Vosges jusqu'au delà de Strassbourg, Epinal-Besançon en France, en Suisse, le long du Jura et sur le plateau central jusqu'à Zurich. Le lac Léman et les Alpes paraissent en avoir été la limite méridionale.

Tandis que dans le canton du Valais l'ébranlement du soi a été faible il a été fortement ressenti dans la Haute-Alsace, dans les environs de Bâle et une partie du Jura bernois, où les cheminées ont été renversées, des murs crevassés, des tuiles arrachées, des toits démantelés, etc. Il y a même eu de courtes paniques par-ci, par-là.

Le Valais au Tir fédéral

Le comité d'organisation du tir fédéral, qui s'ouvrira le 17 juillet, à Berne, a arrêté le programme des réceptions.

La journée du Valais est le mardi 26 juillet; ce jour-là l'« Harmonie municipale de Sion » fonctionnera comme musique officielle de fête.

Tombé d'un mur

L'autre jour, à Ayent, un maçon est tombé d'un mur et s'est fracturé le crâne. Il a été transporté à l'hôpital de Sion où il n'a pas tardé à succomber.

Inspecteurs des viandes

Les cours pour inspecteurs des viandes commenceront prochainement dès que les manuels guides élaborés par le Département fédéral de l'Intérieur seront parvenus.

Troisième liste de souscription pour la Fête cantonale de chant à Sierre, du 29 Mai 1910

Fr. 30: Commune de Randogne; MM. Louis Antille, Montana; P. Anionietta, Paris.
Fr. 20: Bourgeoisie de St-Jean; MM. Ad. de Courten, Sion; J. J. Mercier, Sierre; A. Simond, Sierre; Louis de Courten, Nancy.
Fr. 10: Communes de St-Léonard, Miège et Voyraz; MM. Romaillet, préfet, Chermignon; P. Zwissig, Sierre; E. Schöchli, Sierre.
Fr. 7: M. Gottschall-Schädd, Sierre.
Fr. 5: Mme Adèle de Preux, Sierre; MM. Alexis Zaïferey, Sierre; Gasser, Sierre; Ferdinand Masserey, Sierre; Dr. C. Fischer, Montana; Robert Varonier, Varone; Maurice Bonvin, Sierre; Paul Tavernier, Sierre; Marc Burgener, Sierre; Jean Hofer, Sion; R. Valentini, Sierre; Henri Papon, Sierre; Adolphe Cretaz, Sierre; Pierre de Chastanay, Sierre; Alexis Antille, Sierre; Alfred Rosat, Sierre; Dr. M. de Werra.

Fr. 3: MM. R. Evéquoz, Sion; C. de Werra, Sion; Waser, Sierre.
Fr. 2: Mmes Vve Burd, Sierre; Vve Zuber, Sierre; MM. E. Schicker, Sierre; Grivet, Sierre; C. de Torrent, Sierre; Walter Bai, Sierre; Eichenberger, Sierre; Mötteli, Fribourg; Germainier, Granges; Albert Romaillet, Chermignon; Loréan; Jean Solioz; Félix Albasini, Chalais; Louis Massy, Noes, Jeangrand, Sierre; J. Savioz, Sierre; Lööple, Léon Meyer, Sierre; Heudiger; Albinus Mathier, Sierre; Adolphe Rouvinaz, Sierre; Benoit Cretaz, Sierre; Comte; Auer, Sierre; Zehnder, Sierre; Melly, Sierre; Edmond Berclaz, Sierre; Ignace de Courten, Sierre; Franz Seewer, Sierre.
Dons divers et anonymes: fr. 102,40.
Dons en nature: Bourgeoisie d'Ayer, MM. Studer, frères; Hermann Perren; Jean Thelet, Sierre.

Echos

Le père des pompiers

Celui qui le premier, organisa un corps des pompiers, fut un acteur parisien : François Dupérier du Mouriez, neveu de ce Dupérier que Malherbe a rendu fameux par ses stances : « Ta douleur, Dupérier, sera donc éternelle... » Son rôle ne se borna pas à la formation du corps des pompiers ; il dota Paris de sa première pompe à incendie, rapportée par lui d'Allemagne.

Avant 1704, en effet, on se servait pour combattre le feu de grosses seringues, naturellement peu efficaces, malgré leur taille. Or, cette année-là, un incendie ayant éclaté au palais des Tuileries, la pompe de Dupérier, amenée sur les lieux, fit merveille.

Le roi, instruit de ce fait, par un rapport de Vauban, ordonna la construction de douze pompes du même modèle destinées à être réparties dans les différents quartiers de Paris. Malheureusement la loterie organisée pour en payer les frais, ne rapporta qu'une somme dérisoire ; il fallut attendre un nouvel incendie des bâtiments royaux pour obtenir un résultat. Cet incendie se déclara en 1707 ; la pompe de Dupérier combattit encore avec succès.

Louis XIV en récompense, le nomma directeur général des pompes de Paris (enfin construites), aux appointements de 6000 livres, maigre somme car il fallait à-dessus prélever la solde de 32 gardes-pompes et l'entretien de 16 appareils.

Dupérier s'en montra cependant fort reconnaissant, payant de sa personne à chaque occasion, c'est ainsi qu'en 1719 (ayant alors près de 70 ans), il fut blessé dans un incendie par l'écrasement d'une muraille qu'il essayait d'escalader.

Sa charge grandit en importance ; en 1722, il avait sous ses ordres 60 hommes affectés à la manœuvre de 30 pompes et touchait 30,000 livres pour les frais nécessaires.

Peu de temps après, sa troupe était dotée d'un uniforme d'habit court, bleu foncé, à collet et à parements jaunes, comme coiffure, un casque de ferre lamé d'acier.

Dupérier fut au comble de ses vœux, comme il se plaisait lui-même à le dire. Mais les devoirs de sa charge ne l'empêchèrent sans doute pas de paraître en scène, car il mourut sociétaire de la Comédie Française.

Morsures de serpents

M. Artus, professeur de physiologie à l'Université de Lausanne, dit la « Revue », vient de faire une importante découverte.

Des expériences l'ont amené à conclure que par le moyen de la respiration artificielle, l'individu mordu par un serpent venimeux peut être conservé à la vie pendant 8 à 10 heures, temps largement suffisant en tous lieux pour faire venir un médecin. C'est une raison de plus pour que toute personne apprenne à pratiquer la respiration artificielle.

La découverte de M. Artus a été portée à la connaissance de la Société des sciences naturelles au cours d'une conférence sur les serpents de Ceylan faite par M. le Dr E. Bagnion, professeur à l'Université. Il résulte de cet exposé qu'aux Indes, la mortalité consécutive aux morsures de serpents est énorme : plus de 20,000 cas par an. Dans l'armée anglaise les médecins utilisent le sérum de Calmette, mais là comme ailleurs, les secours arrivent souvent trop tard.

La découverte de M. Artus doit donc être saluée comme un événement médical très important.

Nouvelles à la main

La cuisinière est à son fourneau, occupée à un entremets :

— Vous ne soignez guère ce plat, lui dit le valet de chambre.

— Pourquoi voulez-vous que je le soigne ? On n'en laisse jamais...

NOUVELLES DIVERSES

Rentrée du parlement français

Les Chambres françaises se sont réunies mercredi ; l'ouverture de la session s'est faite devant une Chambre de députés absolument complète.

Un incident s'est produit au moment où l'abbé Lemire a pris place à gauche ; M. de Baudry d'Asson, royaliste, s'est rendu auprès de lui et lui a adressé en montrant son ancien siège, de vifs reproches. Les huissiers se sont approchés de M. de Baudry d'Asson et l'ont prié de se rendre à sa place. La séance a été ouverte par un discours du doyen d'âge M. Louis Passy. Puis la Chambre a renoué son bureau : M. Brisson a été réélu président ; MM. Etienne et Bertheaux ont été nommés vice-présidents.

Relations austro-allemande

Le marquis de San Giuliano, ministre italien des affaires étrangères, est en ce moment l'hôte de Berlin. La chancellerie allemande fait publier, au sujet de cette visite, la note officielle suivante :

« La visite du ministre des affaires étrangères d'Italie a fourni l'occasion désirée de continuer l'échange de vues qui a eu lieu à Florence entre le chancelier de l'empire allemand et le marquis de San Giuliano. De même que les hommes d'Etat ont déjà manifesté alors la ferme résolution de continuer de poursuivre une politique ayant pour but d'assurer et de consolider l'état de choses actuel, l'échange d'idées approfondi et plein de confiance auquel ils viennent encore de se livrer aussi prouve qu'il ne s'est produit aucune modification dans la façon pleine d'assurance dont ils envisageaient et peuvent encore envisager après cette nouvelle entrevue la situation politique générale, qui répond aux relations satisfaisantes existant comme par le passé entre les puissances européennes. Dans les pourparlers qui ont eu lieu, les deux gouvernements alliés ont affirmé leur volonté de continuer, de concert avec le cabinet de Vienne, d'appliquer les principes qui tendent au maintien de la paix et qui inspirent la politique des puissances de la Triple Alliance »

Affaires américaines

Depuis quelques jours, les dépêches de l'Amérique du Sud signalent une certaine hostilité entre Argentins et Brésiliens, parce qu'ele Brésil ne s'est point fait représenter aux fêtes du centenaire de l'indépendance argentine. On remarquait même l'absence, pendant ces fêtes, du ministre du Brésil à Buenos-Aires, M. Domínguez da Gama, qui se trouvait à Rio.

Le drapeau brésilien a été arraché des décorations des édifices publics à Buenos-Aires par des étudiants argentins patriotes. A Rio-de-Janeiro et dans d'autres villes du Brésil, Bahia, Santos, Porto-Alegre, les Brésiliens ont répondu à cette manifestation par d'autres actes non moins graves en arrachant les drapeaux argentins des consulats.

Il est à remarquer cependant que le Brésil a proclamé jour férié la date du 25 mai, anniversaire de l'indépendance argentine.

D'après le journal le Brésil, on doit rattacher le fait que le Brésil n'ait pas été représenté aux fêtes de Buenos-Aires à un incident relatif à la quatrième conférence panaméricaine qui doit se réunir dans la capitale argentine en juillet. La délégation argentine à cette conférence compte parmi ses membres l'ancien ministre des affaires étrangères M. Zeballos, qui s'est toujours montré violemment hostile au Brésil, et qui aurait même intercepté, en publiant une traduction inexacte, des dépêches chiffrées de la chancellerie brésilienne d'après les déclarations mêmes de celle-ci au « Journal officiel » du Brésil. Il en résulterait que les diplomates brésiliens ne veulent pas avoir de rapports avec M. Zeballos, et que jusqu'à présent le Brésil n'ayant pu obtenir que cet ancien ministre ne fasse pas partie de la délégation argentine, n'a pas répondu à l'invitation du gouvernement argentin pour la conférence panaméricaine et n'a pas désigné de

délégués.

Das ces derniers temps, M. Saenz Pena, président élu de la République Argentine, et M. de Rio Braco, ministre des affaires étrangères du Brésil, ont cherché à établir de meilleures relations entre les deux Républiques, divisées jusqu'ici par des rivalités et une méfiance injustifiées, mais il semble que ces tentatives de bonne entente ne pourront devenir efficaces que lorsque M. Saenz Pena prendra le pouvoir en octobre.

Le président Montt a ouvert mercredi le Congrès du Chili, par le message ordinaire dans lequel, il a constaté les bonnes relations existant avec toutes les nations, sauf avec le Pérou, avec qui les rapports diplomatiques sont suspendus à cause de la question territoriale d'Arica et de Tacna. Le président espère que cette question sera heureusement résolue. Il repousse l'insinuation d'après laquelle la médiation des Etats-Unis du Brésil et de l'Argentine entre le Pérou et l'Equateur serait due à l'influence du Chili. Enfin, il exprime la reconnaissance du Chili envers le Brésil, grâce aux bons offices duquel la réclamation All-sop soutenue par les Etats-Unis est soumise à l'arbitrage du roi d'Angleterre.

Les Etats-Unis, l'Argentine et le Brésil ont adressé une nouvelle note conjointe au Pérou et à l'Equateur, leur demandant de retirer leurs troupes de la frontière le 4 juin. Une réponse est attendue. Cette démarche indiquerait que les trois puissances médiatrices sont décidées à s'opposer à la guerre entre les deux pays.

Les élections hongroises

Des quatre cent treize sièges que compte la Chambre hongroise, trois cent trente sept ont été élus, mercredi, leurs titulaires. On ne connaît que les résultats suivants :

Parti du travail national (gouvernemental), 210, parti Kossuth, 39 ; parti Justh, 26 ; ancien parti constitutionnel, 13 ; parti clérico-populaire, 7 ; divers et indépendants, 5 ; nationalistes non magyars, 3 ; démocrates, 2.

En outre, il y a douze ballottages. Parmi les notabilités élues : comte Kuen-Hedervary, président du conseil ; MM. de Lukacs, ministre des finances ; de Hieronymi, ministre du commerce ; François Székely, ministre de la justice ; comte Serenyi, ministre de l'agriculture ; comte Jean Zichy, ministre des cultes et de l'instruction publique ; les anciens présidents du conseil comte Etienne Tisza et M. Kalman de Szell, les anciens ministres François Kossuth, comte Albert Apponyi, comte Jules Andrassy, etc. etc.

Les élections ont continuées, hier jeudi, la plupart des journaux, notamment les organes gouvernementaux, constatent que la victoire du cabinet Kuen-Hedervary dépasse leurs espérances. Ils signalent l'écrasement du parti Justh et émettent l'avis que les obstructionnistes et « lanceurs d'encieris » seront incapables d'empêcher le gouvernement et la majorité parlementaire de rétablir complètement la bonne harmonie entre la nation hongroise et son roi et d'entrer dans la voie des travaux utiles.

La série des attentats, dont les élections hongroises, par suite de l'intensité de la lutte et de la rivalité des races, ce qui a fait déjà une dizaine de victimes, s'est continuée à Porva.

Les paysans de Vldian ont attaqué les troupes et ont à moitié assommé plusieurs électeurs du parti adverse.

A Mararada, les Roumains terrorisent la région et rouent de coups leurs adversaires. Plusieurs chefs du mouvement populaire roumain ont été incarcérés.

Trente journalistes roumains qui excitaient leurs concitoyens à la révolte, ont été expulsés. A Mickolez un homme a été tué d'un coup de couteau, et dans une autre petite localité, un hôtelier a été tué d'un coup de fusil.

En province, des excès sanglants se sont répétés d'une façon effrayante. A Karansebez, où les électeurs de l'opposition firent sauter la maison du curé gouvernemental, vingt femmes ont été transportées blessées à l'hôpital. A Miscolez, un individu a été empoisonné

avec du sublimé.

A Berjaivos, l'auberge a été incendiée. Trois personnes ont péri brûlées.

A Nagyvar, une véritable bataille s'est engagée entre les électeurs hongrois et roumains 500 coups de pistolet et de fusil ont été échangés. Les dragons occupent la ville.

La Crète et les puissances

La question de Crète se complique un peu plus chaque jour.

Mercredi le gouvernement crétois a remis une note et un long mémoire aux consuls des puissances. L'argumentation crétoise est facile à résumer : « Vous parlez du « statu quo », disent les Crétois. Nous n'en connaissons qu'un, celui qui existe actuellement ce que vous tolérez, depuis deux ans bientôt, le « statu quo » tel qu'il est appliqué depuis le 24 septembre 1908, depuis le jour où nous avons substitué un gouvernement provisoire au haut commissaire nommé par vous, proclamant en même temps l'union à la Grèce. Avez-vous protesté là contre ? Non, bien au contraire, en 1909 vous avez retiré vos troupes en nous demandant seulement de garantir l'ordre public et la sécurité aux populations musulmanes. Nous comptons donc que vous ne changerez pas d'avis et que vous maintiendrez le régime actuel « comme preuve tangible de vos intentions », c'est-à-dire comme une nouvelle et décisive étape vers l'union. »

En face de cette argumentation crétoise, l'argumentation turque. Si les puissances n'avaient pas laissé les choses venir en Crète au point où on les voit aujourd'hui, la Turquie n'aurait probablement rien dit. Mais les initiatives unilatérales qui, ont, depuis vingt mois, profondément modifié le régime de l'île, elle se croit obligée, pour des raisons internationales et plus encore intérieures, à réclamer des précisions. Elle veut bien que la Crète soit autonome. Mais elle veut que la souveraineté turque soit respectée, ce qui n'est évidemment plus le cas depuis la fin de 1908. Elle demande les réformes suivantes : plus de gouverneur grec, plus d'officiers grecs ; un stationnaire turc à la Sude ; désignation du gouverneur par le sultan sur la proposition de l'Assemblée crétoise.

La situation des puissances est donc très difficile. Si elles reviennent purement et simplement au régime antérieur au 24 septembre 1908, elles mécontenteront les Crétois et trouveront qu'on leur retire trop. Les Turcs estimeront qu'on ne leur rend pas assez. Et se. Et il sera logique qu'il en soit ainsi. Les risques de ce double mécontentement sont évidents. On peut craindre d'une part une insurrection crétoise, d'autre part une action militaire de la Turquie. A ce point de vue, on se rassure en disant : « Les Grecs sont très corrects : donc les Turcs n'ont aucune raison de les attaquer. » Mais cette façon de raisonner est trop simpliste. L'affaire de Crète seule ne justifierait pas une guerre turco-grecque. Mais l'affaire de Crète a troublé les relations gréco-turques. Le boycottage des marchandises a recommencé. D'autres conflits peuvent surgir et ces conflits peuvent servir de prétexte à une rupture. Il convient donc de ne pas pêcher par excès de sécurité. Personne n'est maître du lendemain.

Le conflit du bâtiment en Allemagne

Les négociations ont commencé à Berlin entre les ouvriers de l'industrie du bâtiment et les patrons, pour mettre fin à la situation créée par le lock-out qui a forcé au chômage pendant cinq semaines, plus de 200,000 ouvriers. Les séances du compromis ont eu lieu au palais du Reichstag, sous la présidence d'un haut fonctionnaire du département de l'intérieur. Celui-ci a proposé aux patrons s'accorder l'augmentation de salaire réclamée par les syndicats ouvriers locaux, et il a proposé aux ouvriers de renoncer à leur demande de réduction de la durée du travail, dont la journée est actuellement de dix heures. On ne s'est pas encore entendu sur tous les articles du compromis.

Dernière Heure

Les anticléricaux romains

ROME, 3. — Les anticléricaux projettent pour dimanche prochain un grand cortège, à proximité du Vatican.

L'association catholique proteste avec énergie contre cette violation de la liberté des cultes et invite le gouvernement à intervenir.

M. Luzzati recevra vendredi les délégués des catholiques.

ROME, 5. — Le jour anniversaire du pape s'est passé sans incident.

Nouvelle traversée de la Manche en aéroplane

DOUVRES, 3. — L'aviateur Rolls a traversé la Manche en aéroplane de Calais à Douvres.

WASHINGTON, 3. — Dans les récents engagements contre les révolutionnaires, on a compté 150 morts et 250 blessés. Le général Estrada donne tous les soins nécessaires aux blessés.

Un complot en Turquie

CONSTANTINOPLE, 3. — Les journaux turcs de Monastir annoncent l'arrestation de quatre mahométans qui préparaient un complot pour renverser le gouvernement et restaurer l'absolutisme.

Théâtre de Sion

Dimanche, 5 Juin

REPRÉSENTATION

donnée par la Société Ste-Cécile, de Sion. La soirée se terminera par la pièce : M. Chouffeur restera chez lui le... Lever du rideau à 8 h. 1/2.

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal Spécialement rédigé pour les PETITES FILLES DE 7 à 14 ANS Parait le Jeudi

Le Numéro : 10 Centimes

Chez les Libraires ET DANS LES GARES

Mieux vaut tard que jamais

Décidez-vous une fois pour toutes, rompez avec tout préjugé et faites usage des Vins sans Alcool de Meilen. Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt MM. Cartier et Jorin, droguistes, Genève. 3 fr. 50 la boîte, 19 fr. les 6 boîtes, franco.

Feuilleton de la Feuille d'avis du Valais (32)

La malédiction

du

testament falsifié

Longcol avait eu, la veille, un nouvel entretien avec le personnage de distinction, c'est pourquoi tous s'étaient mis à la recherche d'André et de Marietta.

André frappa à la porte de Madame Brion, Marietta qui l'attendait vint ouvrir. Raymond était là, elle reçut le jeune homme avec sa bonté ordinaire.

Es-tu allé à Montillon, André ? demanda Marietta.

— Oui, ce matin, j'y ai été à cheval.

— Crois-tu qu'on t'ait vu au château ?

— Non, je compte n'être pas chez lui, il doit être à Paris depuis assez longtemps, la comtesse est allée le rejoindre.

— A qui as-tu parlé, André ?

— A l'aubergiste Bertrand et au vieux René. Tu le connais ? Ce vieux paysan n'a jamais aimé les habitants du château.

— Le vieux René est un homme grossier.

— Oui, en effet, mais il n'est pas méchant, c'est ce que j'ai encore observé aujourd'hui, poursuivit André, je l'ai rencontré à l'auberge, et nous avons eu conversation. Il m'a dit que tu avais été très malheureuse. Je lui ai ra-

conté combien tu as souffert pendant le procès. Il pense qu'on ne saura jamais la vérité.

— Dieu veuille que tout se découvre bientôt, interrompit Raymond.

— Peu à peu la langue du vieillard s'est déliée, poursuivit André.

— Quel miracle, fit Marietta, ordinairement il ne dit mot.

— Il avait bu un verre de trop, et il a rajouté, en frappant sur la table, qu'il n'avait pas reconnu le jeune comte. Il doute que celui du château soit le véritable ; mais il croit que Léon le Roux le savait ! Ce dernier lui a dit qu'il était au courant de tout ce qui s'était passé au château. On le faisait passer pour fou, mais il avait assez de raison pour savoir ce qu'il voulait.

— En effet, fit Marietta, Léon le Roux avait l'habitude de parler à lui-même, mais il n'était pas fou.

— Ce dernier a dit encore à René, qu'il avait entendu une conversation dans le parc, tout de suite après la mort du vieux comte, et qu'il s'agissait de quelque chose d'important.

— Mais Léon le Roux doit être mort, fit Marietta.

— Oui, c'est possible, personne ne sait comment il a fini. Un soir, j'arrivai dans la forêt, au moment où Barabas venait de le terrasser, je remarquai plus tard à cette place une mare de sang, d'où je conclus que ce maudit garde-forestier l'avait gravement blessé. Lorsque les paysans me trouvèrent et que je fus revenu à moi, nous cherchâmes ensemble, mais nous ne pûmes trouver aucune trace du pauvre Léon.

— Barabas l'avait probablement enterré quelque part, dit Marietta.

— C'est chez cet homme que tu as été, pauvre enfant ? dit Raymond à Marietta.

— Je n'ai jamais pu découvrir si Léon le Roux a été tué ou s'il s'est sauvé, et c'est pour cette raison que je suis allé ce matin à Montillon. Maintenant, je tâcherai de trouver Barabas, poursuivit André.

— Non, ne fais pas cela tu le connais, tu sais qu'il te déteste, dit Marietta toute troublée.

— Il faut que je lui parle ! Je sais qu'il est ici, car je l'ai vu ! Je n'ai pas peur de lui ! Je le chercherai, et s'il me dit où est Léon, je ne le ferai pas punir.

— Demande d'abord conseil à ton vieil ami, qui a tant d'expérience.

— Tu veux dire le petit homme gris, — je viens de chez lui, il n'y était pas.

— On frappa, Raymond ouvrit la porte.

Un jeune bouquetière se faufila dans la chambre pour offrir ses fleurs.

André, assis près de la fenêtre, ne fit pas attention à elle, autrement il se serait souvenu de l'avoir vue à la Blouse Rouge.

La chatte sauvage après avoir écouté à la porte, venant d'entrer pour savoir qui était celle qu'André appelait Marietta. Elle avait trouvé la trace ! C'étaient bien les deux personnes qui avaient été désignées à Longcol.

Raymond, qui aimait passionnément les roses, en acheta et fit partir la bouquetière, sans remarquer le regard inquisiteur qu'elle avait jeté sur Marietta.

Quand la porte fut fermée elle écouta de nouveau.

— Je veux essayer ce soir même de trouver Barabas, dit André, je l'ai vu, il y a quelquel

temps, dans un cabaret tenu par une veuve Fût.

— Et tu veux y aller ?

— Oui, encore ce soir.

— Mais il se fait tard et tu m'as raconté qu'on se bat et qu'il se passe toutes sortes de choses fâcheuses dans ce cabaret.

— Ne crains rien, chère Marietta, je n'irai que pour chercher Barabas. S'il y est, je tâcherai d'avoir une explication avec lui, si non je reviens de suite.

— Je t'en prie, André, ne vas pas exposer ta vie, je n'aurai pas un instant de repos.

— Tranquillise-toi, il ne m'arrivera rien.

— Demande à notre bonne Raymond si je n'ai pas raison.

— Je comprends l'inquiétude de Marietta, Monsieur André.

— Je consens, mais à une condition, André — Quelle est-elle.

— D'aller avec toi.

— Non, chère Marietta, en aucun cas, je ne peux consentir que tu entres dans ce trou.

— Je n'entrerai pas, j'attendrai dans la rue.

— Qu'en dites-vous, Madame Raymond ? demanda André.

— Il vaudrait mieux y renoncer tout-à-fait, mais s'il le faut absolument, permettez à Marietta de vous accompagner, et, s'il vous arrive malheur, elle pourra appeler au secours.

— C'est cela, s'écria Marietta toute joyeuse.

— Ce n'est pas prudent, dit André, — Je préférerais aller seul.

— Attends-moi, je vais mettre mon chapeau et mon châle, je serai bien plus tranquille.

En attendant aller et venir dans la chambre, la chatte sauvage jugea prudent de se

retirer ; elle descendit rapidement l'escalier pour rejoindre Longcol, qui était toujours à son poste.

Elle lui dit qu'elle avait trouvé Marietta, et lui raconta en peu de mots ce qu'elle avait vu et entendu.

— Et tu dis qu'ils descendent ? demanda Longcol.

— Ils vont aller chez Madelon Fût, André veut y rencontrer quelqu'un.

— Qui ?

— Il l'appelait Barabas.

— Ah ! c'est lui qu'il veut voir, demanda Trou-Trou étonné. Va chercher Maréchal, je vais appeler le sacristain.

— Il faut nous dépêcher, si nous ne voulons pas qu'ils nous échappent.

— Es-tu sûre d'avoir bien entendu, demanda Longcol, avant de se mettre en route.

— C'est comme je te dis, répondit la bouquetière ; puis ils se séparèrent.

Tous deux se mirent à courir dans des directions opposées et en un clin d'œil ils eurent disparu.

Bientôt Marietta et André sortirent de chez Raymond Brion.

Marietta prit le bras d'André, et le joli couple s'achemina vers leur but qui était assez éloigné.

Les rues étaient encore très animées car il n'était que neuf heures du soir.

André ne pouvait se défendre d'une certaine inquiétude, aussi était-il très silencieux.

Marietta s'en aperçut.

— Pourquoi s'inquiéter à mon sujet, André ? Je veux partager ton sort ; puisque tu l'exposes pour mon père, il est juste que je fasse de même.

Pour les sulfatages

employez en toute confiance exclusivement les bouillies instantanées adhésives.

La Renommée contre le Mildiou

la seule recommandée par la station fédérale de viticulture de Wädenswil, produit qui s'est placé au premier rang, comme efficacité, et s'y maintient depuis treize ans Paquet de 2 kg. pour 100 litres et

La Renommée au soufre mouillable

contre le Mildiou, l'Oïdium et le Court-Noué

La plus efficace et économique des préparations connues, permettant de combattre au pulvérisateur, les 3 maladies à la fois. Succès croissant depuis 1904. Vente en paquet de 4 kg. pour 100 litres d'eau.

Poudre cuprique, la Sulfofite, Soufre mouillable, Soufre sulfaté, Verdet, Sulfate de cuivre, Soufre sublimé, etc., etc.

Dépôt dans tous les centres viticoles

Fabrique de produits chimiques agricoles

FAMA & Co., Saxon et Bussigny

Bureaux à Bussigny



VIN DE RAISINS SECS

BLANC

ROUGE

à frs. 20.— les 100 litres

à frs. 27.— les 100 litres

prix en gare de Morat

contre remboursement.

Analysé par les chimistes - Fûts à disposition - Echantillons gratuits et franco

OSCAR ROGGEN, MORAT.

GRAND MAGASIN D'ARTICLES DE PÊCHE

GROS FABRICATION DETAIL

Poissons artificiels, mouches et insectes, cuillères, hélices et montures, Lignes, bas de lignes, hameçons, crins, soies, et ficelles.



Cannes à pêche en roseau, bambou, etc., simples et ligaturées, moulinets et tous accessoires. Lignes traînantes, filets, Nasses et fournitures.

Demandez mon grand catalogue, 38 pages, 250 illustrations. Recettes, renseignements. Envoi gratuit et franco.

E. PIGUET-CAPT, au Sentier (Vaud).

CAISSETTES pour expédition d'œufs

fabriquées spécialement par nos soins, à Genève.

Toute sécurité pour les œufs. Solidité à toute épreuve.

Prix pour qualité forte:

Œufs	12	24	36	48	60 à
Fr.	0.60	0.90	1.20	1.80	2.20
	0.50	0.80	1.—	1.50	1.80

Avec caissette extérieure renforcée (double paroi) peut servir indéfiniment: Fr. 1.—, 1.40, 2.—, 2.60, 3.—, 3.80 la pièce port dû. Sur demande: Prix de gros pour revente par 100 ou 1000 pièces.

S'adresser à **L. REBER, fabr., Rue de la Tertasse, 1, Genève.**
Catalogue exposition Genève 1909.



Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre « Ancre » de précision de 11 à 21 rubis réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans. Prix-courant gratuits. Pas de montre à vil prix, pas de Koskop, mais seulement des montres « Ancre » de 1er choix garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE

A. LAAGER, père
Péry près Bière

LAPINS

Elevage d'amateur

A vendre lapereaux — beaux sujets.

Papillons géants le couple fr. 5.—
Russes " " " 3.50
Hollandais, " " " 3.50
Métis Flandres, etc. " " " 3.—

S'adresser: **G. Gessler, à Batassé, ou à Sion.**

SENRITA



TONDEUSES

6-12 pour coiffeur, coupe parfaite et garantie. 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 3.50. La même avec une seule vis, 4.50
COUTEAUX ordonnances militaires à fr. 2.50. Pour Officiers fr. 3.50.

Armes à feu

Flobert, 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6.50
Bicyclette „Colombe“ et „Touriste“, modèles 1910. Garantie une année fr. 85. Supplément pour moyeu à roue libre et frein à contre-pédalage Torpedo fr. 15; enveloppes de velos fortes fr. 4.50, de montagne fr. 8.50, chambre à air fortes fr. 3.50. La „Colombe“ 5 ans de garantie.

Se raser devient un plaisir en employant le nouveau rasoir mécanique **AMERICAN** ou **Globe-Trotter**. Garantie, impossible de se couper et rase avec une finesse extrême. **AMERICAN** complet fr. 3.75 soigné fr. 4.50, **Globe-Trotter** avec 2 lames dans un bel érin. fr. 6.50. Rasoir diplômé pr. coiffeur évidé garanti 5 ans avec étui fr. 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte fr. 1. soigné fr. 2, tasse nickel pour la barbe fr. 1, Grand fr. 1.50; poudre de savon, la boîte 50 cts Pinceau à barbe Ire qualité 50 cts. Grand modèle fr. 1 etc. Envoi contre remboursement. — Catalogue gratis et franco.

Nouvelle lampe électrique de poche garantie et incomparable, somme force de lumière 4-6 v.dts, prix fr. 2. Avec contact continu fr. 3. Batterie de rechange 0.60 et, pour tout système qualité extra fr. 1.

NOUVEAU SECATEUR pour la vigne, avec ressort doux et invisible garanti tout acier 20 cm. Fr. 4. 22 cm. Fr. 5. 25 cm. Fr. 6, ordinaire 23 cm. fr. 2.50
Ls. ISCHI, fab, Payerne

Savon au lait de lis
Marque „Dada“ indispensable pour une peau dure, rude et crevassée, elle rend le teint velouté et y donne un air de l'albâtre. En vente à 80 cts. la pièce.
Sion: pharm. Henri Allet, G. Faust, V. Pitteloud, Henri Zimmermann.
Coff. Martin Ebner, Jos. Erné, L. Färter Charles Ganter.
Sierre: pharm. Burgener, Pierre de Chastanay; Coiff. Alois Heina.
Martigny: pharm. M. Lovey; Chs. Joris, pharm. (Bourg).
St-Maurice: Vve. Maurice Luisier.
Monthey: pharmacie Hri Zum-Offen
Visp: pharm. Ed. Burlet.
Brigue: F. Marty, pharm.

Société coopérative de consommation Conthey recommande

“SANIN“

Café Suisse aux céréales

comme le seul produit remplaçant parfaitement et avec grande économie le café colonial.

Ne pas confondre avec des produits similaires déjà existants cafés Malt. etc.

S'achète en paquets de 1/2 livre à 50 Cts. avec l'arôme spécial du Mokka et en paquets de 1 livre à 75 Cts. avec l'arôme d'un café doux, dans nos dépôts.

NB. Celui qui est habitué au café très fort, mai qui, pour cause de santé, doit s'abstenir du café colonial pur, mêle ce dernier avec „Sanin“ dans la proportion de 1/4, café colonial prima et 3/4 „Sanin“. On obtient de la sorte une excellente boisson.

Banque de Sierre -- Sierre

Compte de Virements à la Banque Nationale Suisse
Compte de Chèques Postaux II. 456
Escompte aux meilleures conditions
Nous bonifions le 4 % en Caisse d'Epargne.
L'intérêt court dès le lendemain du dépôt
Nous accordons prêts sur hypothèques

La Direction

SOCIÉTÉS INDUSTRIELLES
COMMERÇANTS
ADMINISTRATIONS

Pour vos travaux d'impression adressez-vous à P

IMPRIMERIE GESSLER SION

qui livre promptement et à des prix modérés:

Circulaires, Livres, Brochures, Registres, Affiches, Programmes, Statuts, Factures, Memorandums, Diplômes, Enveloppes, Tête de lettres, Cartes de visite, Cartes de vins, Etiquettes de vins, Menus, Prix-courants, etc., etc.

Travail soigné

Chocolats Lucerna

Marques exquises

MAUX DE JAMBES

VARICES DÉMANGEAISONS ULCÈRES QUÉRISSON ASSURÉE

DARTRES PLAÏES de toute nature ECZÊMAS SOULAGEMENT IMMÉDIAT

EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER

3'50 le Flacon

NOMBREUSES ATTESTATIONS de GUÉRISON REFUSEZ TOUTES SUBSTITUTIONS

Comme garantie, exigez la signature C. Depensier. POUR ENVOIR FRANCO ADRESSEZ MANDAT-POSTE A C. DEPENSIER, Hirsfeld, 47, Rue de Bac, ROUEN

Prix pour la Suisse 4 fr. le flacon

Dépôt pour SIERRE: Pharmacie BURGNER, Monthey, Pharmacie Zum-Offen.

Recette

et fournitures pour faire soi-même du Vin de raisins secs première qualité

600.000 litres bns en 1909.
Paquets pour 100 litres fr. 8.— pour 150 l. fr. 12.—; pour 200 fr. 16.— franco

C'est le moment de faire les provisions pour l'été.

A. B. Margot, Av. d'Echallens 6, Lansanne.

HOMMES VIGOUREUX

Les sont employés partout. Partout il manque des personnalités dirigeantes. La cause provient de la faiblesse générale des nerfs qui empêche le développement des caractères. D'après le jugement d'un des premiers médecins des maladies nerveuses, le «Nervosan» rend des services vraiment étonnants. «Nervosan» fournit aux nerfs les matières nutritives naturelles qui leur manquent. Après un court emploi, on constate un bien-être inespéré.

Nervosan est en vente à fr. 3.50 et 5

Dépôt principal: PHARMACIE PITTELOUD V. SION

POLI MEUBLE

Vernis américain, donne à tous les meubles une jolie apparence. En vente à fr. 1 le flacon, chez M. V. Pitteloud Pharmacien, Sion.

Chaussures Wilt. Gräb

Zurich 4 Triftgasse

Marchandise garantie et solide

Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco entre autres articles recommandés:

Souliers forts p. ouvriers 7.50
Bottes à lac. pour hommes, très fortes 9.—
Bottes élég. avec bouts, à lac. pour hommes 9.40
Pantoufles pour dames 2.2—
Bottes à lac. très fortes, pour dames 8.10
Bottes élégantes avec bouts, à lac. pour dames 7.20
Souliers pour militaires 1.40
garets No. 26 à 29 1.20
No. 31 à 35 1.50

Envoi contre remboursement

Echange franco

Maison de toute confiance, fondée en 1880.

— Nous sommes entourés d'ennemis, j'en suis persuadé, et tes récits me l'ont aussi prouvé. Si je parviens à trouver Barabas, j'espère beaucoup de cette entrevue.

— Si seulement Léon le Roux vivait encore, il pourrait nous mettre sur la voie.

— J'ai un autre plan, dit André tout bas. Tu m'as raconté qu'une nuit Barabas avait attaqué ton père dans la forêt.

— Je sais qu'une lutte s'était engagée entre eux.

— Cette lutte avait peut-être pour but l'annulation du testament.

— Tu es raison, André.

— Je le ferai avouer.

— C'est inutile, André; s'il l'a volé, c'est qu'il en était chargé par les habitants du château, auxquels il aura remis le document.

— Je tâcherai de le faire boire, et il me sera plus facile de le faire parler.

— Nous voici engagés dans des ruelles bien laides, bien sinistres, et sans doute mal habitées.

— Oni, il en est ainsi, c'est pourquoi je te prie de rester à la maison.

Il semblait que tous les fripiers se fussent donnés rendez-vous dans ce quartier, où ils exerçaient leur influence délétère.

Us atteignirent enfin la ruelle du Paradis. André reconnut de suite le cabaret de la dame Fût, on y faisait beaucoup de bruit.

La ruelle Fût faisait de brillantes affaires; aussi racontait-on qu'elle était devenue riche depuis la mort de son mari.

— Je m'en vais entrer, dit André.

— Et moi je t'attendrai vis-à-vis, sur le seuil de cette porte.

André la quitta.

A peine avait-il fermé la porte du cabaret, qu'il entendit dans la rue un bruit accompagné de cris.

En un instant, Marietta se vit entourée par une bande d'individus qui se querellaient.

Une marchande de fleurs, qui paraissait être la cause de la querelle, s'était précipitée du côté de Marietta, pour disparaître dans la maison.

Hors d'elle-même d'effroi, Marietta appela André

Son fiancé, qui était ressorti du cabaret, sans avoir trouvé celui qu'il cherchait, vit de suite le danger qui le menaçait. Il traversa rapidement la rue, et parvint à se frayer un chemin au milieu de la mêlée.

La confusion alla croissant, tous les deux se trouvaient à la merci de ces hommes furieux, et à moins d'un miracle, ils étaient perdus.

Chapitre XIII.

L'ARRET DE MORT

Nous avons vu que Colas et un de ses compagnons avaient été conduits dans la maison du directeur.

Lamarche avait été condamné aux galères, pour un délit politique.

Marcel était pleinement satisfait; il allait être débarrassé du forçat n° 73.

Quant à Colas, la mort n'avait rien d'effrayant pour lui; au contraire: elle le délivrait de ses tortures morales et physiques. Mais la pensée de Marietta, sa pauvre et innocente enfant l'assombriissait. Elle était déjà la fille d'un galérien, maintenant elle serait encore celle d'un condamné à mort. C'était cruel!

Colas, absorbé dans ses tristes pensées, était assis près d'une table, dans la pièce où devaient s'écouler les dernières heures de sa vie.

Le jour de l'exécution n'était pas fixé, mais l'attente en était pénible. Sa vie si agitée devait donc finir sur la grande place du bague? Quelles épreuves! Quels coups terribles n'avait-il pas à supporter! Les heures de bonheur avaient été rares. Trompé en tout ce qui peut rendre heureux ici bas, dépourvu de son héritage et de son nom, condamné innocemment à une punition infamante, séparé de son dernier trésor, de son enfant bien-aimée, il allait terminer sa vie par la main du bourreau!

Tout-à-coup, une main se posa sur son épaule. Colas en levant les yeux vit Lamarche, debout à côté de lui.

— Vous voyez approcher votre dernière heure, et des soucis vous préoccupent; ne suis-je pas digne de en connaître la cause?

— Depuis longtemps, je vous observe, répondit Colas, et vous faites exception parmi les autres condamnés. Je sais pourquoi vous êtes ici, et vous savez sans doute de quoi je suis accusé?

— Je vous crois innocent, Monsieur le comte de Montillon. Quant à moi, je suis justement puni, car j'ai pris part à une émeute contre le préfet de Lyon. Nous sommes prisonniers, et vous allez mourir parce que ce que vous avez eu le courage de punir ce scélérat de Marcel. Dans peu de mois, mon temps sera fini; j'aurai la marque intamante du galérien, mais je pourrai reprendre ma position sociale, et retourner soit à Lyon, soit à Paris. Si vous avez quelque chose sur le cœur, un dernier té-

sir, confiez-le moi, et je l'accomplirai comme un devoir sacré.

— Je vous remercie de votre obligeante offre, répondit Colas, pouvant à peine maîtriser son émotion, car Lamarche avait prononcé ces dernières paroles d'une voix tremblante. Je vous remercie aussi de votre sympathie. Vous serez le témoin de mes derniers jours. Quand vous serez libre, vous en parlerez à ma pauvre enfant, qui vit à Paris sans protection, cherchant les moyens de me délivrer, et ne se doutant pas de ce qui m'attend. C'est heureux qu'elle l'ignore, car elle m'aime si tendrement qu'elle ne survivrait pas à un si grand chagrin. Un jour viendra où elle devra le savoir, et vous le lui direz avec ménagement.

— Maintenant je comprends votre tristesse, Monsieur le comte de Montillon. C'est une tâche pénible qui m'incombe, mais tout espoir pour vous sauver n'est pas perdu.

— A quoi pensez-vous, mon ami? L'arrêt a été prononcé, et on n'attend que la ratification du roi.

— Le temps qui nous reste est précieux, il faut en profiter pour essayer de vous délivrer.

— Comment pouvez-vous parler de délivrance quand il s'agit d'un forçat condamné à mort?

(à suivre).

Mois de Mai

Bagnes — Etat-civil

NAISSANCES

Fellay Marie Germaine de François-Henri, de Lourtier, Gilloz Marcel Clément de Ls.

de Verségères. Rossoz Maurice Emile, de Maurice, de Verségères Masini Jeanne-Lydie, de Jean, Bagnes.

DECES

Besse François Benjamin Aristide, de Brusson, 10 ans. Cretton, née Vaudan Delphine Fse, de Montoz, 66 ans. Perraudin Marie Agnès, de François, Cotterg, 1 an. Vaudan Pierre François de Champsec, 62 ans. Michaud Louis, de Lourtier, 52 ans.

MARIAGES

Néant.

Evolène — Etat-civil

NAISSANCES

Vuigner Jean Antoine, d'Antoine, Evolène. Maitre Marie Magdeleine, de Pierre, Villaz.

DECES

Follomier Henriette Magdeleine, d'Antoine, 1 an. Pralong Jean de Joseph, 1 an.

MARIAGES

Gaspoz Jean Pierre Baptiste, d'Evolène et Zermatten Marie, de la Tour. Fournier Jean de la Sage et Anzèvi Catherine des Haudères. Beytrison Jean Joseph, d'Evolène et Chevrier Marie Magdeleine, de Lannaz.

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, MAUX DE TÊTE KEFOL

Seul REMÈDE SOUVERAIN

Boîte (10 paquets) 1.50. Ch. Honacie, ph., Genève

Toutes Pharmacies. Eviter le „KEFOL“